

La sculptrice Anita Molinero au Musée d'art moderne de Paris : l'art d'accommoder les restes

Jusqu'au 24 juillet prochain, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris propose la première rétrospective de la sculptrice française, Anita Molinero. Polystyrène, plastique ou béton, aucun de ces matériaux bruts ne résistent à la poésie de cette artiste.



Devant le Musée d'art moderne de Paris, dans les bassins et les fontaines, de bien curieux monstres sortent de l'eau. On imagine un Loch Ness en plastique ou des aliens rouges feu. Si le badaud s'approche, il découvre un amoncellement de poubelles, nos poubelles, qui ponctuent chaque matin les trottoirs de nos villes.

Les sculptures d'Anita Molinero sont ainsi : on y reconnaît des matériaux de récupération littéralement explosés par le feu et la machine. On devine ensuite l'influence du cinéma de science fiction, et se dessine alors la poésie de son oeuvre.

Une sculptrice de la récup

Anita Molinero est une artiste française, originaire de Floirac dans la banlieue bordelaise. Diplômée de l'École supérieure des Beaux-Arts de Marseille, depuis les années 80 elle maltraite, avec habileté et amusement, les matériaux de récupération. Son premier terrain d'aventure sont les trottoirs, à la recherche des objets qu'elle va transformer. Quand certains sculpteurs travaillent le marbre, la pierre ou la terre, elle préfère le plastique et le béton.

"Pour le choix des matériaux" nous explique Olivia Gaultier-Jeanroy, commissaire de l'exposition, "elle est très..."

[Lire la suite sur Franceinfo](#)